

Compte rendu

JOURNEE PLATEAU – jeudi 3 juillet 2014

Matin : bilan de l'édition 2014

Après-midi : plateau auteurs

Présents : Sara Sadeghi (Drancy), Valérie Beaugier (Montreuil), Sonia Battiato (Sevran), Isabelle Bodecheuili (Noisy-le-Sec), Valérie Robin (Pierrefitte), Virgine Berthier (Noisy-le-Grand), Milie Dupuy (Romainville), Gaëlle Josse (Romainville), Catherine Mabilie (Romainville), Aurélie Frebault (Bobigny), Bruno Arthur (Montreuil), Corinne Parmentier (Montreuil), Flavie Rouanet (La Courneuve), Véronique Leyral (Clichy-sous-Bois), Marie Quesseveur (Clichy-sous-Bois), Gregory Lodé (Neuilly-sur-Marne), Edvar Vega (Neuilly Plaisance), Katia Le Rille (Noisy-le-Sec), Marie-Christine Magnier (Noisy-le-Sec), Stéphanie Genot (Saint-Denis), Laurène Pain-Prado (Bobigny), Claire Dexheimer (Bobigny), Dominique Desoeuvres (Stains), + 1, Béatrice Balisier (iut de Montreuil).
Membre du bureau : Michelle Dumeix (Bobigny), Pascale Le Corre (Romainville), Fabrice Chambon (Montreuil), Marion Guiliani (Aubervilliers), Cyrille Jaouan (Aulnay-sous-Bois), Elisabeth Juteau (Neuilly Plaisance).
Permanentes de l'association : Eloïse Guénéguès et Pauline Maître

Conseillère littéraire : Sophie Joubert

Matinée Bilan :

- 1) petit rappel de la genèse du festival Hors limites,
- 2) bilan par Éloïse,
- 3) et ateliers.

Après-midi Plateau :

- 4) Propositions d'une lecture musicale par d'Alban Lefranc et Frank Williams et rencontre avec Sylvain Prudhomme.
- 5) Retour sur ces deux propositions avec Sophie Joubert et présentation de quelques titres repérés dans la rentrée littéraire.

1) Genèse du festival

Nous vous proposons de vous redonner en quelques mots la genèse de ce festival et les raisons pour lesquelles il est né et la volonté intellectuelle de ce travail collectif de programmation,

L'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis est née en 1997, de la volonté de bibliothécaires désireux de proposer un espace, d'échanges, de mutualisation et de réflexions sur les pratiques et les évolutions de la profession.

En 2000 accompagnée par le CLPJ elle crée le festival Hors limites (un temps associé à la manifestation Lire en fête et s'étendant pratiquement sur une saison théâtrale)

Depuis 2009 il se tient sur 15 jours, ce resserrement a permis d'offrir un temps fort sur lequel chacun peut se mobiliser et une visibilité. Depuis on l'a vu il s'est forgé une identité forte qui fait aujourd'hui qu'il est identifié, qu'il correspond à ce que les bibliothèques souhaitent porter et qui est aussi la raison pour laquelle l'association est sollicitée et plébiscitée par les auteurs.

Hors limites c'est un projet culturel singulier, parce qu'il est le fruit d'une collaboration entre les bibliothèques (et les nombreux autres lieux désormais) et l'équipe de l'association ainsi que le conseiller littéraire forces de propositions. Les initiatives proposées par l'association et les bibliothèques se font en toute indépendance artistique mais avec une attention particulière aux formes émergentes, aux écritures de création et à la pensée critique. Ces deux semaines de festival révèlent la richesse de la création littéraire et artistique contemporaine mais aussi des équipements de la lecture publique.

Il y est défendu une certaine littérature contemporaine, celle qui est en train de se faire en se positionnant dans un rapport à son temps, celle qui propose une vision, une perception du monde, celle qui est un point de vue.

C'est un festival qui privilégie la présence des auteurs, d'auteurs qui bien souvent dépassent le cadre du livre et se frottent à d'autres disciplines, d'autres formes de création.

C'est aussi une littérature qui n'est pas la plus simple à porter. Même si elle est exigeante elle est accessible, celles et ceux qui auront eu l'occasion de se balader sur les rencontres l'auront constaté. C'est aussi pourquoi le fait d'intégrer un événement de cette ampleur peut permettre de prendre quelques risques.

Hors limites s'inscrit aussi dans un désir d'élargir et de former les publics.

Enfin sauf quelques cas particuliers il est aussi pris en charge intégralement par l'association.

Ce rappel rapide est l'occasion de vérifier tout au long de cette matinée que ces objectifs cadrent bien à ceux que chaque bibliothèque s'est donnée quand elle participe au festival.

2) Bilan (synthèse des bilans reçus)

À noter : 18 lieux sur 38 susceptibles d'avoir des choses à nous renvoyer nous ont retourné leur bilan.

C'est un peu insuffisant pour rendre compte d'un sentiment général sur le festival.

Nous allons toutefois vous donner quelques chiffres que nous vous proposons d'analyser rapidement.

QUELQUES CHIFFRES

La préparation de Hors limites : 141 professionnels (contre 124 en 2013) ont participé aux matinées proposées pour préparer le festival (comité de pilotage et matinées plateaux) c'est une fréquentation, pas un nombre de personnes différentes.

Sur les 18 lieux ayant répondu 12 ont participé aux comités (un ou plusieurs) 13 aux matinées plateaux (idem)

Peut-être un petit effet de corrélation entre les lieux qui participent et les lieux qui répondent aux bilans...

L'implication

Sur 18 lieux répondants, 11 ont participé à la soirée d'ouverture et 10 à la soirée de clôture. Aussi, on sait comme ce n'est pas simple, mais des bibliothécaires du département sont allés sur des rencontres en dehors de leur équipement.

Le public

En 2014 : **2591 personnes dont 560 scolaires** (y compris donc les étudiants de l'INFL reçus tous les ans à Montreuil dans le cadre du festival) **et 438 enfants**. Cela correspond à une **augmentation absolue de 29,55 %** et au prorata du nombre de rencontres (71 en 2013 et 90 en 2014) il s'agit d'une augmentation de 2.95%. (C'est

donc exponentiel : ce n'est pas parce qu'il y a plus de rencontres - près de 20 de plus cette année - qu'il y a moins de public, au contraire.)

Une moyenne de 28 personnes par rencontre. Même si l'évolution existe, et qu'elle n'est pas négligeable, il faut aussi réaliser que certaines rencontres ont réuni 80 personnes, qu'il y a eu les soirées d'ouverture et de clôture et que cela fait gonfler la moyenne, puisque d'autres rencontres n'ont pas eu de public ou très peu parfois.

Il serait intéressant dans ces cas de très faible fréquentation de comparer avec d'autres événements organisés par les bibliothèques ? Hors Limites ramène plus ou moins de monde que les autres animations ?

Concernant la circulation, on note des fidèles retrouvés tous les ans, ainsi qu'un élargissement des publics. Pour l'anecdote une personne a même signalé prendre des rtt pour assister aux rencontres.

COMMUNICATION

Le sentiment général depuis trois ans est très positif sur les éléments de communication fournis par l'association.

- Les quantités : 15 lieux (sur 18 répondants) ont eu assez d'affiches, 17 assez de programmes et 17 assez d'invitations. Les villes qui disent avoir trop de programmes sont celles qui apparemment ont principalement diffusé sur leur lieu et moins à l'extérieur (asso, maisons de quartier...)
- 24 rencontres sur 26 déclarées dans les 18 lieux répondants ont fait en plus des documents fournis une communication spécifique qui a 17 fois sur 24 fait l'objet d'un retour dans la presse locale. Nous tenons à attirer votre attention que dans ce cas et dans la mesure du possible (c'est-à-dire pas de charte imposée par la ville) il faut utiliser les visuels du festival et ne pas les retoucher.
- Sur 18 lieux répondants 14 ont diffusé aux structures culturelles de leur ville 8 aux associations locales, 5 aux commerçants, 11 aux collèges et lycées. On note une difficulté à diffuser en dehors de l'institutionnel et des partenaires habituels.

> **Pour la diffusion du teaser en revanche faiblesse**, 6 sur 18 ont pu diffuser dans les espaces, 4 aux cinémas et 1 ailleurs (réseaux sociaux)

> **Il nous paraît nécessaire que la circulation de l'information soit plus importante.** Quand on évoque les commerces par exemple, il ne s'agit pas nécessairement d'un dépôt de programmes mais par exemple simplement d'une affiche avec le bandeau de la rencontre.

> Les documents de com sont en général fournis à une seule bibliothèque souvent la centrale et **il se trouve que parfois ils arrivent tardivement dans les bibliothèques de quartiers.** Voir plus bas atelier communication / médiation.

L'IMAGE

Le festival a une très bonne image dans l'esprit des éditeurs, des auteurs et de la presse, cette dernière malheureusement malgré nos efforts cette année (attachée de presse), n'a pas encore beaucoup rendu compte de cet événement littéraire majeur sur la région. Nous y reviendrons rapidement ci-dessous c'est le chantier qu'il nous semble important de démarrer pour 2015.

Très bonne image dans l'ensemble chez nos partenaires aussi, pour preuve des partenariats reconduits mais aussi des nouveaux (galerie Thaddaeus Ropac, Mains d'Oeuvres...)

PRESSE

Cette année quelques nouveautés :

- Nova : annonce promotionnelle du festival sur la radio pendant les 15 jours du festival et passage aléatoire sur le bandeau de leur site internet
- Radio libertaire : émission hôtel paradoxe pour 3 rencontres
- Libfly, bibliothèque communautaire, vidéo en amont du festival, chronique sur des livres proposés dans le cadre du festival

Il faudrait sans doute pouvoir **jouer sur un tableau national et local, pour à la fois parler au public qui est le vôtre mais aussi pour s'offrir la tribune, la visibilité aussi méritées par le festival.**

COMMENTAIRES VARIES

- Dans l'ensemble les personnes ayant répondu sont satisfaites de la collaboration enrichissante avec les permanents et la conseillère littéraire
- Nous avons constaté un oubli concernant les réseaux sociaux dont nous ne parlons pas et sur lesquels il s'est peut-être passé des choses, où il pourrait se passer des choses... ?

CHANTIER POUR L' EDITION 2015 :

- > La presse
- > Les publics toujours
- > Des contenus construits ensemble en entier.

Les dates d'Hors limites 2015 : 27 mars au 11 avril.
--

3) Deux ateliers : communication & médiation / construction des contenus

La question principale, celle qui nous préoccupe (financeurs compris) est celle des publics, et elle passe par des stratégies de communication, médiation et de constructions des contenus, à l'échelle, bien sûr de **chacune de vos villes quand vous œuvrez pour faire venir vos publics ou ceux qui ne le sont pas encore mais aussi à l'échelle du département pour rendre compte du dynamisme de la lecture publique.**

C'est pourquoi nous avons proposé de constituer 2 groupes 'ateliers' pour échanger ensemble sur ce qui est mis en place dans le cadre du festival, pour partager les expériences, pour rendre compte de difficultés éventuelles, **pour proposer une réflexion commune sur les objectifs que se donne Hors limites et s'assurer qu'ils correspondent à ceux des bibliothèques quand elles s'inscrivent dans cette manifestation** organisée rappelons le par elles avec un accompagnement (et pas un prestataire de service extérieur) des permanents et de la conseillère.

ATELIER 1 : COMMUNICATION & MEDIATION avec Michelle Dumeix et Marion Guiliani

Questions soulevées :

- *Quelle mise en place de la communication ? : à qui, comment ? quelles difficultés ?*
- *Pourquoi ? : diffusion particulière selon le thème des rencontres (à des associations, des classes, des centres, ...) ? toutes les structures culturelles ? Pourquoi pas les commerçants par exemple ?*
- *Comment mettre en valeur la dimension départementale de cet événement ?*
- *Où en est-on des réseaux sociaux ? que s'y passe t-il ?*
- *Comment utilisez vous le site de Hors limites ? comment le mettre encore plus à votre service ?*
- *Intérêt d'ateliers en amont ? (résidence région)*

Rapporteur de l'atelier : Flavie Rouanet des médiathèques de La Courneuve

L'atelier a principalement mis en avant **l'importance de la communication interne** :

- Il est proposé d'impliquer l'équipe de la bibliothèque à différents niveaux et selon les responsabilités de chacun (couverture de livres arrivés spécialement pour le festival, mise en place d'une table regroupant livres, cd et dvd des artistes de l'édition qui arrive, propositions de signalétiques/ déco dans la bibliothèques, installation d'un pot...)

- Également, les matinées plateau sont des temps ouverts à tous où les équipes peuvent venir largement pour pouvoir débattre ensuite en interne et à plusieurs des propositions. Assister à ces temps qui rassemblent de nombreux collègues permet de mieux se rendre compte de la dimension départementale du festival.

- Concernant la mobilisation des équipes en interne parfois difficile il s'agirait avant tout d'un problème de sentiment d'appartenance à l'association. Ce dernier est assez faible en général dans les équipes et Hors limites ajouterait à la verticalité parfois pesante de la hiérarchie (comme si le festival venait encore au dessus des directions). Alors qu'évidemment les rencontres ne sont réussies que si elles sont portées par des équipes qui en sont à l'initiative. Pour réduire au maximum ce problème il est proposé de venir, dans la mesure du possible, à plusieurs en AG (pour la connaissance des activités de l'association et le droit à la parole) et lors des matinées plateau (pour se sentir partie prenante de la construction de la programmation).

Les réseaux sociaux peuvent être un moyen de mobiliser les équipes en encourageant au partage des informations et aux idées d'interactions avec les publics (jeu de questions/réponses avec le public sur facebook..)

- Les réseaux sociaux en général sur le festival : il faut que l'association pense un moyen de mieux lier les profils des villes et celui du festival : donner une idée d'ensemble et d'unité entre le festival et les bibliothèques.

- Concernant la communication par mail, chaque bibliothèque peut envoyer l'information des rencontres Hors limites à venir à ses usagers d'une part mais aussi à son listing de partenaires sur la ville.

- Il est proposé que les festivaliers puissent laisser leur mail sur une fiche type aux couleurs du festival

- Il est rappelé que l'association envoie le programme et les invitations à des centaines de partenaires locaux dans toutes la Seine-Saint-Denis mais que cela est indissociable d'un contact sur le terrain pour faire le relai de cette information et la valoriser. Exemple : nous envoyons le DCP du teaser dans chaque cinéma quand nous avons les contacts mais la diffusion sera vraisemblablement plus probable dans les villes où la bibliothèque prend le relai en faisant jouer le contact privilégié avec ses partenaires locaux (que l'association n'a pas).

Plus généralement, l'entrée par auteur dans le programme est appréciée dans les équipes, pour la mise en place de la table 'Hors limites' avec tous les auteurs par exemple.

Enfin le nouveau site est une très bonne chose et la mise en place du système de réservation en ligne via une adresse générique de chaque bibliothèque serait bienvenue pour l'édition 2015.

ATELIER 2 : CONSTRUCTION DES CONTENUS AVEC Sophie Joubert, Pascale Le Corre et Elisabeth Juteau

Questions soulevées :

- *Rappel du fonctionnement : il ne s'agit ni de choisir dans une liste exhaustive de propositions, ni de réfléchir de manière complètement déconnectée de l'esprit du festival. C'est une collaboration.*
- *Comment est envisagé le rôle de la conseillère... ?*
- *Les propositions émanant de l'équipe éventuellement ou les enrichissements proposés par elle suite à des idées de bibliothèques ont toujours à voir avec l'esprit que le festival s'est donné.*
- *Choix des auteurs, artistes, formules, fidélités aux éditeurs, veille sur les nouveautés des auteurs que nous suivons et qui nous suivent...*
- *Prise de contact avec eux : répartition des tâches entre les permanents de l'association, la conseillère et les bibliothèques ou autres lieux accueillants (premières prises de contact, relai pris par les lieux organisateurs notamment pour affiner le déroulé des rencontres.)*

- *S'emparer des contenus, essentiel pour ne pas perdre de vue ce qui sera proposé chez chacun d'entre vous : discussion avec les invités et les modérateurs pour savoir ce qu'on propose à son public, pour éventuellement préciser face à quel type de public les invités seront s'il y a des particularités.*
- *Participation à la formation modération...*
- *Question du public ciblé pour chaque rencontre : pour qui on invite tel ou tel ? Comment les villes travaillent cette question du public et cela leur pose-t-il des problèmes de choix d'auteur et de contenus ?*

Rapporteur de l'atelier : Laurène Pain-Prado de la bibliothèque de Bobigny

Il paraît évident que certaines maisons d'édition sont plus présentes que d'autres : les éditions Verticales sont connues par les équipes mais pas forcément par le public qui est plus intéressé par les auteurs et qui ne repérera peut-être pas les éditions 'promues' plus volontiers.

Ainsi pour faciliter le travail avec les publics, il faut aussi penser la ligne éditoriale en s'appuyant sur des écrivains, des noms, au-delà de l'étiquette maison d'édition.

Les formes spectaculaires (chères pour nous) ou les ateliers (possible d'en faire plus pour adultes ?) rendent les rencontres accessibles, ainsi que les formes thématiques.

D'une manière générale il n'est pas toujours simple, mais on le sait, de faire venir le public adulte et le public adulte sur la littérature contemporaine francophone particulièrement. Pour maintenir une volonté de qualité tout en ouvrant généreusement les bras au public le plus élargi possible, il faut continuer à proposer des formes originales, mêlant les disciplines offrant ainsi plusieurs clefs d'entrée.

Certaines villes signalent parfois la difficulté de trouver une rencontre en accord avec l'esprit du festival qui soit aussi en accord avec le public. La collaboration entre équipes des bibliothèques et permanentes et conseillère littéraire peut vraiment dans ce cas déboucher sur une proposition satisfaisante pour tous.

Les ateliers sont effectivement une bonne entrée en matière, aussi parce qu'ils permettent de promouvoir la programmation pendant ce temps privilégié. On peut même envisager un lien entre un atelier et une rencontre.

La question de l'ouverture à d'autres formes de littérature est soulevée par plusieurs villes (manga, polar...) Là encore tout est semble envisageable, et le festival n'est pas hermétique à ces formes, toutefois il est vrai que le polar est par ailleurs par exemple beaucoup porté par des festivals, des salons et que dans le cadre de Hors limites ce n'est pas ce qui sera le plus défendu.

Pour préparer avec les équipes au mieux le programme du festival le comité romans contemporains peut vraiment être un bon soutien, tout comme venir aux matinées plateaux offre une belle ouverture et des pistes de réflexion.

Pour porter au mieux toute la programmation il est noté qu'il est important de se garder quelques auteurs 'locomotives', des têtes d'affiche qui attirent un peu.

Enfin la place des ados, même si elle n'est pas la plus importante de cette programmation n'est pas anecdotique. Peut-être, sans que ça prenne une place considérable il y aurait –il quelque chose à fabriquer sur plusieurs villes à ce sujet. En tous les cas signaler un parcours sur la carte centrale du programme du festival pour aussi valoriser cet aspect là.

- 4) Propositions d'une lecture musicale par d'Alban Lefranc et Frank Williams et rencontre avec Sylvain Prudhomme

• **LECTURE MUSICALE *Si les bouches se ferment***

par Alban Lefranc et Frank Williams de 13:30 à 14:30

'*Si les bouches se ferment*, le dernier roman d'Alban Lefranc fait le portrait d'un jeune Allemand de l'après-guerre, déchiré entre le poison de la langue nazie et l'enthousiasme béat du miracle économique. Quel nouveau corps inventer, quelle nouvelle langue, comment vivre dans ces années violentes qui sont aussi celles de la déflagration du rock ? Cette lecture musicale fait se rencontrer l'écriture très physique d'Alban Lefranc et l'univers du chanteur et guitariste Frank Williams, influencé par le blues de Robert Johnson et la coldwave européenne.' A. Lefranc

Alban Lefranc est l'auteur de récits, de romans dont récemment chez Verticales *Le Ring invisible* (2013), *Si les bouches se ferment* (2014). Il écrit aussi régulièrement des pièces pour la radio et collabore à de nombreuses revues et projets collectifs. Il performe aussi avec Julien Lacroix et le collectif De Quark.

À consulter : <http://albanlefranc.blogspot.fr>

Frank Williams est chanteur, musicien, auteur-compositeur. Il sillonne depuis sa jeunesse la voie ouverte par les mystiques du rock et les crooners de la soul music. Il cofonde en 2004 le studio d'enregistrement La Fugitive où il réalise les albums de Fantazio et Little Ballroom... ainsi que des musiques de film. Avec Ghost Dance, son nouveau groupe, il défend un son radical et chamanique.

À savoir : Leur nouvel EP *Totem Girl* est désormais disponible

• **RENCONTRE avec Sylvain Prudhomme (animée par Sophie Joubert) de 14 :30 à 15 :30**

Sylvain Prudhomme est l'auteur de plusieurs romans, le dernier paru *Là, avait dit Bahi* (Gallimard, coll. L'Arbalète, 2012) a obtenu le prix Louis Guilloux. Le prochain *Les Grands*, sortira en août 2014. Le roman est campé en République de Guinée-Bissau en 2012, Couto ancien guitariste d'un groupe reconnu vit désormais d'expédients. Alors qu'un coup d'état se prépare il apprend la mort de la chanteuse de ce groupe qui jouait aux quatre coins du monde une musique neuve et fière. Trente ans défilent dans ses pensées alors que les premiers coups de feu éclatent.

• **DISCUSSION autour de la journée avec Sophie Joubert de 15 :30 à 16 :15**

-5) Retour sur ces deux propositions avec Sophie Joubert

Que les personnes présentes aiment ou n'aient pas cette lecture musicale, il est en tous les cas toujours positif d'en voir une pour éventuellement transposer la forme sur d'autres artistes.

+ présentation de quelques titres repérés dans la rentrée littéraire :

- Lydie Salvayre, *Pas pleurer*, Seuil, 2014
- Adrien Bosc, *Constellation*, Stock, 2014
- Sylvain Prudhomme, *Les Grands*, Gallimard, Aout 2014
- Ismaël Jude, *Dancing with myself*, Verticales, 2014
- Jean-Marie Blas de Roblès, *L'Ile du point Némé*, Zulma, 2014
- Nathalie Kuperman, *La Loi sauvage*, Gallimard, 2014
- Mathieu Riboulet et Véronique Abouy, *À la lecture*, Grasset, 2014

+ quelques formes proposées :

1/ Nous avons évoqué la petite forme très bien proposée par le comédien Guillaume Rannou, *Nous sommes tous*, 'Nous sommes tous est un spectacle dans lequel un homme d'environ 45 ans raconte sa recherche éperdue de racines étrangères, de ses premières démarches dans les années 80 à son enquête patiente sur la vie de son arrière-arrière-grand-mère Marie Joséphine Rannou.

Assis à une petite table devant un ordinateur et divers petits objets généalogiques, il s'adresse directement au public pour raconter ses histoires.

Une bande-son égrène les noms, prénoms, métiers, dates et lieux de naissance et de décès de tous ses ancêtres connus depuis le début du XVIIIe siècle. Il raconte quelques portraits, quelques émigrations (régionales), et son propre voyage dans cette histoire qui converge sur lui.

Il raconte sa généalogie, et son désespoir (finalement tout relatif) de ne se trouver aucun ancêtre étranger.

Désespérément français.

Le jeune homme de 16 ans qu'il fut en conçoit une certaine déception, mais l'homme qu'il est devenu est heureux de découvrir des gens, juste des gens.'

2/ la MC93 propose de tourner dans les bibliothèques (gratuitement si elle tourne dans 3 bibliothèques, tarif préférentiel au-delà), une petite forme musicale (dans le cadre des Chroniques du bord de scène, -5.2 de Nicolas Bigards,) autour du livre *The Color Book*, de Bernie Wrigtson, avec La chanteuse, musicienne compositeur Béatrice Demi Mondaine accompagnée du batteur, guitariste... Dimi Déro.

+ toujours avec la MC93,

Des lectures musicales

- *Rakia* de Theo Hakola avec Dominique Reymond, comédienne et Théo à la guitare.
- *La Route de Jack Kerouac* avec Jacques Bonnaffé comédien, et Théo Hakola à la guitare

Fin de journée